

5 Nouvelles noires

Une bonne farce

Ce matin, dans la cour du collège, deux garçons se vantent de n'avoir peur de rien. D'après eux, ils ont fini par surmonter leur défaut : ce sont de véritables trouillards. Je voudrais bien les mettre à l'épreuve et, c'est ce que je vais faire. Ce sont deux jumeaux. Ils sont blonds et fins. L'un d'eux prend la parole ;

« Vous pouvez nous emmener n'importe où, n'importe quand, nous n'aurons plus peur de rien. »

Je ris. Je ne suis pas si sûr qu'ils aient vraiment changé.

- Vous êtes sûr ? Demande-je.
- Oui, ce que tu veux.
- Très bien, rendez-vous au cimetière ce soir à neuf heures moins dix. »

Ils acquiescent. Ils me font pitié. Je compte bien leur mettre les chocottes, j'ai un très bon plan. Le lendemain matin, nous sommes samedi. J'appelle mon meilleur ami Cyprien et mon autre ami Norman. Je leur explique mon plan ;

« Cyprien, tu te déguiseras en zombie, et toi Norman, grâce à tes longs cheveux, tu les mettras sur ton visage pour faire croire à une gamine possédée ou des trucs comme ça. Tu te couvriras de sang et tu porteras une robe blanche et trouée. Trouvez de bons déguisements qui font bien vrai. À neuf heures, quand j'arriverai avec les deux peureux, vous ferez des bruits suspects, du style des cris, des craquements de branches des bruits de pas... et, à neuf heures dix, vous ferez comme dans les films d'horreurs, c'est-à-dire vous allez passer devant nous très vite à moins de vingt mètres devant nous. Puis, à neuf heures vingt, vous commencez à approcher lentement vers nous et, quand vous serez assez près, vous allez nous poursuivre et nous plaquer à terre. Les deux autres s'enfuiront à coup sûr. Vous êtes avec moi ? »

Ils acquiescent. Ce qui est bien, c'est que le cimetière où je vais les emmener a la réputation d'être hanté. C'est compréhensible car il est situé à l'orée des bois, et les tombes sont à moitié ouvertes. Personne n'ose s'y aventurer.

Il est maintenant huit heures trente. Je vais chercher les deux jumeaux. Je n'ai pris qu'une seule lampe torche pour nous trois. La nuit est presque tombée. On n'y voit plus grand chose. Les deux acolytes m'attendent à l'endroit prévu.

« Alors les gars, vous êtes prêts à avoir les pétoches ? »

- Je suis sûr que ce sera une perte de temps, dit l'un d'entre eux, tu nous emmènes où déjà ?

- Au cimetière abandonné. Un endroit parfait pour deux trouillards comme vous deux.

- Nous, des trouillards ? Nous avons mûri, nous ne croyons plus aux esprits.

- C'est ce qu'on va voir. Allons-y ! »

Nous entamons notre route. Il fait de plus en plus sombre. Seule la lumière des lampadaires éclaire notre chemin. Vers les limites de la ville, j'active ma lampe torche. Elle éclaire très bien. Je vois déjà la grille entrouverte du cimetière. Elle est toute noire et penchée, et menace de tomber. Les murs sont fissurés, tout comme les tombes. Nous entrons. Une atmosphère légère, froide et avec un léger brouillard règne. Il est neuf heures. J'entends des craquements de branches et des rires. Tout se passe comme prévu. Vers neuf heures sept, j'entends un horrible cri perçant, perturbant ce silence de mort. « Ils jouent bien leurs rôles » songé-je. Il est neuf heures dix. Je perçois du mouvement rapide un peu partout. Les deux frères n'ont pas trop l'air d'apprécier. Ils commencent à paniquer et à demander de rentrer. C'est sûrement parce qu'il est neuf heures vingt, car j'aperçois une silhouette au loin. Elle se rapproche tout doucement... les deux jumeaux ont pris les jambes à leur cou. Victoire. Mais où peut bien être l'autre ? La silhouette prend peut-être la forme d'un fantôme, avec une robe blanche et trouée. C'est Norman.

« Haha ! Bien joué les gars, ils ont fui ! »

Norman ne dit pas un mot. Il continue d'avancer. À présent, je le vois mieux et distingue son costume en détail. Il est très réussi. Même un peu trop : il flotte dans les airs.

« Waouh ! Ton costume est super ! Mais où est Cyprien ? Et comment tu fais pour survoler ? On dirait vraiment un spectre ! »

Toujours pas un mot, il continue d'avancer. Il n'est plus qu'à cinq mètres de moi.

« C'est bon, ils sont partis, tu peux arrêter, c'est plus drôle maintenant ! »

Il avance...

Je me réveille en sursaut. Ce n'était qu'un rêve. Non, c'est absurde, les fantômes n'existent pas. Tout se passera comme prévu. Et puis non. Je ne ferais pas ça. C'est débile et inutile. Et si ce rêve était prémonitoire ? Non, impossible. J'appelle mes deux complices.

« Les gars, laissez tomber. On abandonne. Je me suis rendu compte que c'est quelque chose d'immatrice que nous allons faire et inutile. Nous n'avons qu'à les ignorer et les laisser dans leur petite gloire mesquine.

- C'est quoi ce blabla de gonzesse ? réprime Norman, allez, n'abandonne pas, ce sera marrant ! Ces deux idiots ne savent même pas ce qui les attend !

- C'est vrai que ce n'est pas le comportement à adopter en troisième, renchérit Cyprien, mais Norman a raison, ce sera marrant.

- Eh bien faites-le sans moi. De toute façon, je suis fatigué et j'ai d'autres choses à faire. »

Je raccroche sans leur laisser le temps de répondre. J'ai été sec, mais clair. Je ne pouvais pas leur parler de mon rêve et de mes soupçons, ou ils m'auraient pris pour un idiot et un dégonflé.

Le temps passe... les heures défilent... les nuages dansent dans un ciel gris. Il est neuf heures. Je me couche tôt, car je suis fatigué et j'essaie de ne pas trop penser à eux ni à mon rêve.

Je me réveille. Cette fois, c'est ma mère qui me réveille. La peur se dessine sur son visage.

« Il y a des policiers qui veulent te poser des questions.

Je ne sais pas pourquoi, mais je commence à avoir très peur. Je descends en silence. Je vois trois policiers en train de contempler notre salon. L'un d'eux prend la parole le premier.

- Bonjour Timéo, nous avons quelques questions à te poser. Il y a deux jeunes garçons de ton âge qui ont disparu cette nuit. En fait, tu les connais très bien : Norman Natoo et Cyprien Rame. »

Je suis incapable de dire le moindre mot. Ni même de faire un seul mouvement. Puis je tombe à terre, évanoui, avec une larme qui me coule sur la joue.